

[Text]

because we know that with satisfactory public relations with the consumer there will be a realization by the consumer that he cannot go on living forever and ever being subsidized by the farmer. With all respect, Mr. Chairman, there is so much reference made in the House and by the consumer to subsidization of the farmer when, in fact it is subsidization of the consumer. This fact is brought home more and more to the consumer, which we are already in the process of doing in B.C. and we find that the consumer is quite amenable to paying that much extra for eggs.

Mr. Chairman, I would like to state briefly that for a period of 26 weeks, which is without precedence, 26 consecutive weeks in B.C., from September until about five or six weeks ago, the B.C. egg producer received 46 cents a dozen for his Grade A large eggs, which is far in excess of any price on record obtained in B.C. and probably in Canada. For those we had a weighted average price of nearly 42 cents per dozen for that period; this can be confirmed by our own government statistics. This has been done simply by supply management in co-operation with some good public relations to bring home to the consumers of B.C. the fact that they, rather than the producers, have been subsidized by various things such as freight rates.

Mr. Horner: I have just one further question to Mr. Morgan or Mr. Pratt, to follow up this line of supply management being the sole answer or one of the major answers. Here on the West Coast you have very naturally favourable weather conditions for the production of poultry, eggs, and vegetables, but we in the prairies, for example, have climatic conditions very favourable to the production of grain. Why should it not, or why could it not, be argued that you produce the vegetables, the Fraser Valley will produce fresh fruits, frozen fruits and the dairy products and you subsidize the freight on them over the Rockies into the Prairies. We will supply you with the feed grain and we will go along with subsidizing the feed grain over the Rockies to feed your cattle and poultry. It could be argued if supply management is

[Interpretation]

en échange car nous savons que de bonnes relations avec le consommateur permettront au consommateur de réaliser qu'il ne peut pas continuer à vivre indéfiniment en étant subventionné par le cultivateur.

Monsieur le président, la Chambre des communes et ailleurs, on dit souvent que c'est le consommateur qui subventionne l'agriculteur alors que c'est l'inverse qui est vrai. Il est reconnu de plus en plus par le consommateur que nous sommes déjà en train de faire cela en Colombie-Britannique et nous nous rendons compte que le consommateur est disposé à payer un peu plus pour ses œufs. J'aimerais dire brièvement, monsieur le président, que pour une période de 26 semaines, un précèdent en Colombie-Britannique, une période consécutive de 26 semaines, de septembre à il y a 5 ou 6 semaines, le producteur recevait 0.46 la douzaine pour ses œufs A-gros ce qui est beaucoup plus que le prix qui a été payé en aucun temps pour ces œufs en Colombie-Britannique et probablement au Canada. Nous avons un prix établi de 0.42 cents la douzaine, en moyenne, pour cette période. Les statistiques du gouvernement peuvent le prouver. Tout ceci fait grâce au contrôle de la production et grâce à de bonnes relations extérieures pour persuader les consommateurs de la Colombie-Britannique que c'était eux plutôt que le producteur qui avaient été subventionnés par diverses dispositions comme les tarifs-marchandises.

M. Horner: Monsieur Morgan, monsieur Pratt, une autre question pour poursuivre un peu cette question du contrôle de la production qui serait la seule solution ou une des principales solutions au problème.

Ici sur la côte de l'Ouest, vous avez des conditions climatiques qui sont très naturellement favorables à la production de la volaille, des œufs et des légumes, mais nous dans les provinces des Prairies, par exemple, avons des conditions atmosphériques qui favorisent la production des céréales. Alors pourquoi ne pourrait-on pas dire que vous produisez les légumes, la Vallée du Fraser produira les fruits frais, les aliments congelés et les produits laitiers et vous subventionnez les frais de transport pour traverser les Rocheuses. Nous vous fournirons les graines de provende et nous serons d'accord aussi pour subven-